

dage donne l'assurance formelle que les règles seront strictement observées à l'avenir.

Propositions diverses.

M. *Rivera Bascur* (Chili): Afin de renforcer l'autonomie et l'autorité des C. N. O., l'orateur désirerait qu'une réglementation stricte soit ordonnée par le C. I. O. en ce qui concerne les rapports sportifs entre les pays. M. *Brundage* fait remarquer que cette question est hors de la compétence du C. I. O., sa juridiction ne s'étendant que sur les Jeux olympiques. Un tel contrôle incombe aux F. I. Quant aux Jeux régionaux, ceux-ci sont régis par des règles spécialement établies par le C. I. O., et applicables seulement lorsque ces Jeux lui demandent son patronage. Le D^r *Fried* (Autriche) propose que le 60^e anniversaire de la fondation du mouvement olympique moderne soit célébré dans le monde entier par les soins des C. N. O. *Adopté.*

Films olympiques.

M. *Brundage* informe les délégués que, selon les règles olympiques, les organisateurs des Jeux ont le monopole du film officiel pen-

dant une année. Ils n'est pas disponible avant ce délai. Certains C. N. O. regrettent cette longue attente et désireraient la révision de cette règle.

Une longue discussion s'ensuit et le problème est renvoyé au C. I. O.

Langue espagnole.

M. *Rivera Bascur* (Chili) demande la reconnaissance officielle de la langue espagnole, parlée par 300 millions d'individus dans vingt et un pays du monde. Il est heureux de souligner l'excellent esprit qui a régné au cours de cette réunion. Il remercie le président de l'aimable accueil qui a été réservé aux représentants des C. N. O., et il affirme que le Comité olympique du Chili restera loyal et fidèle envers le C. I. O. M. *Brundage* informe les délégués que la question de la langue espagnole a été portée à l'ordre du jour de la session du C. I. O.

Séance levée à 13 h. 30.

| | |
|----------------------|-----------------------|
| <i>Le président:</i> | <i>Le chancelier:</i> |
| AVERY BRUNDAGE. | OTTO MAYER. |

Déclaration faite par M. Avery Brundage à Mexico

Les membres du C. I. O. considèrent avec sympathie la requête tendant à la reconnaissance de l'espagnol comme langue officielle, formulée par leurs collègues de langue espagnole qui constituent un élément important au sein du Comité.

Malheureusement, une telle modification des règles nécessite les deux tiers des voix.

Le Comité accepte la proposition du Baron de Guell, spécifiant que la traduction simultanée soit pratiquée lors des futures sessions, permettant ainsi aux membres de s'exprimer dans leur propre langue.

En outre, il a été décidé que les procès-verbaux, le bulletin et les circulaires du Comité seront également publiés en langue espagnole.

Au Musée olympique de Lausanne

M. J.-Sigfrid Edström, président d'honneur du C. I. O., vient d'adresser à Lausanne, pour le Musée olympique, un envoi contenant dix-sept objets—dont certains de valeur. Le Comité adresse ses chaleureux remerciements à M. Edström pour son geste si généreux et fort apprécié puisqu'il va enrichir le Musée du C. I. O.

Fédération internationale de médecine sportive

Sur la demande de cette fédération, nous publions volontiers la circulaire qui suit et

qui a été adressée aux membres affiliés de cette fédération. Que ceux qui s'intéressent à la question veuillent bien se mettre en rapport avec la F. I. M. S.

Rome, Foro Italico, mars 1953.

Cher collègue,

Dans le but de recueillir une bibliographie mondiale concernant la médecine sportive (c'est-à-dire la biologie, la pathologie, la thérapeutique applicable à la gymnastique, aux jeux et aux sports), nous demandons votre collaboration, en vous priant de vouloir bien remplir la formule ci-jointe et de nous la renvoyer dans le plus bref délai.

Les données ainsi recueillies seront régulièrement publiées et nous aurons soin de vous envoyer une copie en hommage.

Nous serions heureux aussi de recevoir des exemplaires et des extraits des ouvrages parus, ayant l'intention d'instituer une bibliothèque centrale selon le plan des travaux établi par le Comité exécutif de la F. I. M. S.

Avec tous nos remerciements, veuillez agréer, cher collègue, l'assurance de nos sentiments très distingués.

Prof. Albert Govaerts,
président.

Prof. Giuseppe La Cava,
secrétaire général.

QUESTIONNAIRE

1. La femme peut-elle se livrer sans inconvénient au sport de l'aviron en général?
2. Peut-elle en tirer des bienfaits?

3. Sa constitution peut-elle supporter la pratique de ce sport sur le plan de la compétition?
4. Quels sont les bienfaits ou les effets nuisibles qui en dérivent?
5. Est-il possible qu'il s'ensuive des altérations morphologiques?
6. Quels sont les appareils et les organes les plus engagés dans ce sport et pourquoi?

Nous vous prions d'adresser les réponses le plus vite possible au: Secrétariat général de la F. I. M. S., Foro Italicco, Rome.

M. J.-Sigfrid Edström en voyage

Le président honoraire du C. I. O. s'est rendu le 11 juin dernier à Milan où il a tenu à rendre hommage à la Comtesse Bonacossa, veuve de l'ancien membre de la Commission exécutive du Comité, décédé au début de l'année. En compagnie de la Comtesse, de son fils Cesare Bonacossa et de sa fille Lenore Edström, il a tenu à faire le pèlerinage jusqu'à Brunate près de Come où repose, dans ces montagnes qu'il a tant aimées, le Comte Bonacossa. Après avoir prononcé quelques paroles il déposa des fleurs sur la tombe de son vieil ami avec lequel il collabora durant de nombreuses années au sein du Comité.

De Milan, M. Edström s'est rendu à Lausanne, siège du C. I. O., afin de placer lui-même au Musée olympique les divers objets dont il fit don au C. I. O.

Challenge Alberto Bonacossa

Parmi les nombreuses fondations, challenges, prix, etc., institués en Italie en souvenir du Comte Alberto Bonacossa, nous relevons que le Comité olympique national italien vient d'instituer avec l'approbation du C. I. O. un challenge international qui sera attribué chaque année au Comité olympique national le plus méritant dans l'action qu'il aura déployée pour la propagande et le développement de l'idée olympique.

D'autre part nous apprenons que la République de Saint-Marin va émettre un timbre-poste à l'effigie du Comte Bonacossa. En outre, une exposition de timbres sportifs, portant le nom du Comte Bonacossa, est organisée du 27 au 29 juin à Rimini (Italie). Par ailleurs, l'Association internationale de la presse sportive a donné des prix pour la fondation d'un « Concours de presse » au nom d'Alberto Bonacossa pour les meilleurs sujets présentés à l'occasion des Jeux olympiques.

Pour désigner les Jeux olympiques

NE DITES PAS: les Olympiades
ou les XV^es Jeux olympiques,
MAIS DITES: *les Jeux olympiques de la XV^e Olympiade.*

(Les Jeux d'Helsinki, par exemple, ne furent pas les « XV^es Jeux » puisqu'il ne s'en

est déroulé que douze jusqu'à cette date, ceux de 1916, 1940 et 1944 n'ayant pas eu lieu. Les Jeux sont donc la « célébration d'une Olympiade », celle-ci, puisqu'il s'agit d'un laps de quatre années, continuant sa numérotation, que les Jeux y soient célébrés ou non.)

Abus des termes olympiques:

Un comble?

En attendant que puisse être convoquée la conférence internationale (dont les travaux sont en cours) en vue de la protection des termes et des anneaux olympiques, la chancellerie du C. I. O., avec l'aide des comités olympiques nationaux, intervient dans tous les cas qui lui sont connus. Deux cas viennent de nous être signalés et qui nous paraissent être un comble de stupidité de la part des organisateurs: A Zurich vient de se « disputer » une « OLYMPIADE DE CHEWING-GUM POUR ENFANTS »... A Hambourg se disputaient en février dernier les éliminatoires d'une « OLYMPIADE DE BOOGIE-WOOGIE » dont les finales doivent se disputer en Suisse... où le Comité olympique de ce pays veille au grain!

Publicité et argent, que ne fait-on pas en votre nom? C'est triste pour des organisateurs d'avoir si peu d'imagination.

Catsfield, 19 mars 1953.

Monsieur l'éditeur du Bulletin du C. I. O.,
Lausanne.

Cher Monsieur,

J'ai pris connaissance dans le dernier bulletin de la lettre qui vous a été adressée par M. Andrianov. Ce dernier mentionne que l'article donnant des renseignements erronés avait paru dans le journal anglais *Health and Strength*.

J'ai de suite relevé la chose et pris contact avec l'éditeur de ce journal et tiens à vous faire savoir qu'il s'agit d'un malentendu. En effet, cet article n'a pas paru dans le journal susmentionné, mais bien dans l'édition *américaine*, dénommée *Strength and Health*.

Je crois savoir qu'il s'agit de l'édition de novembre, publiée en septembre.

Sincèrement votre

(signé) *Burghley.*

Le sport ne doit pas être considéré d'abord comme un moyen de préserver la jeunesse de la facilité des plaisirs qui s'offrent à elle, de l'accoutumer à de fortes disciplines individuelles et sociales, et de faire de bons soldats—encore que ce puisse être là certains de ses bienfaits.

Thierry-Maulnier.